

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 36, no 3, mars 2012

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

Documents d'animation	p. 19
Écho des groupes	p. 13
Informations	p. 14
L'heure de la conversion est venue Monique Anctil, r.s.r.	p. 3
La Parole vivante aujourd'hui Prier avec la Parole, chemin d'amour et de lumière... Louiselle Gagnon	p. 8
Message de Benoît XVI pour le carême	p. 2
Présence et lumière Paul-Émile Vignola, ptre	p. 4
Une Parole de Vie Monique Anctil, r.s.r.	p. 6

« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine
du Renouveau charismatique

4 parutions par année

15,00\$ par année

20,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique
49 Ouest, St-Jean-Baptiste
Rimouski, QC G5L 4J2

Tél.: 418-723-4765

Télec.: 418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

Message de Benoît XVI pour le carême

Frères et sœurs,

Le Carême nous offre encore une fois l'opportunité de réfléchir sur ce qui est au cœur de la vie chrétienne : la charité. En effet, c'est un temps favorable pour renouveler, à l'aide de la Parole de Dieu et des Sacrements, notre itinéraire de foi, aussi bien personnel que communautaire. C'est un cheminement marqué par la prière et le partage, par le silence et le jeûne, dans l'attente de vivre la joie pascale.

Cette année, je désire proposer quelques réflexions à la lumière d'un bref texte biblique tiré de la Lettre aux Hébreux : « **Faisons attention les uns aux autres pour nous stimuler dans la charité et les œuvres bonnes** » (10, 24). Cette phrase fait partie d'une péripécie dans laquelle l'écrivain sacré exhorte à faire confiance à Jésus Christ comme Grand prêtre qui nous a obtenu le pardon et l'accès à Dieu. Le fruit de notre accueil du Christ est une vie selon les trois vertus théologiques : il s'agit de nous approcher du Seigneur « avec un cœur sincère et dans la plénitude de la foi » (v. 22), de garder indéfectible « la confession de l'espérance » (v. 23) en faisant constamment attention à exercer avec nos frères « la charité et les œuvres bonnes » (v. 24). Pour étayer cette conduite évangélique - est-il également affirmé -, il est important de participer aux rencontres liturgiques et de prière de la communauté, en tenant compte du but eschatologique : la pleine communion en Dieu (v. 25). Je m'arrête sur le verset 24 qui, en quelques mots, offre un enseignement précieux et toujours actuel sur trois aspects de la vie chrétienne : l'attention à l'autre, la réciprocité et la sainteté personnelle (...)

(Vous trouvez le texte complet de ce message de Benoît XVI, pour le carême 2012 sur le site de ZENIT à l'adresse suivante: <http://www.zenit.org/article-30093?l=french>)



L'HEURE DE LA CONVERSION EST VENUE

Nous sommes déjà en carême! Il est important de nous rappeler ce qu'est précisément ce temps de grâce que l'Église nous offre. On appelle «carême» la période de quarante jours (quadagesima) réservée à la préparation de la grande fête de Pâques. Dans l'Église, c'est le temps où les catéchumènes se préparent à recevoir le baptême le jour de Pâques. Depuis le IV^{ème} siècle, on le considère comme un temps de pénitence et de renouvellement pour toute la chrétienté, avec la pratique du jeûne et de l'abstinence. L'Église a assoupli en notre temps les règles et pratiques pénitentielles du carême, mais on continue à y observer un esprit de pénitence et de conversion en nous unissant «au mystère de Jésus dans le désert» (CE, no 540).

Je considère le carême comme un long pèlerinage avec Jésus traversant l'épreuve des tentations qu'il repousse par la force de la Parole de Dieu. Ce pèlerinage se poursuit par l'heureuse expérience de la transfiguration où Jésus laisse entrevoir à ses intimes son visage de Fils bien-aimé du Père. Sur la route, voilà que se dessine la croix, heures de souffrance, d'abandon et de pardon qui trouveront leur achèvement dans la lumière de Pâques.

La pénitence, ou «metanoia», signifie «conversion», «changement d'esprit». Elle désigne tout un ensemble d'actes intérieurs et extérieurs en vue de la réparation des péchés et la sanctification qui en résulte pour le pécheur. Elle est une invitation à «changer de vie» et à revenir vers Dieu après s'en être éloigné par le péché. Lui-même nous appelle au repentir : «Il est encore temps, maintenant, de revenir à moi, affirme le Seigneur. Faites-le de tout votre coeur : jeûnez, pleurez et suppliez-moi. Il ne suffit pas de déchirer vos vêtements, c'est votre coeur qu'il faut changer. Oui, revenez au Seigneur, votre Dieu : il est bienveillant et compatissant, patient et d'une immense bonté» (Joël 2, 12-13).

La pénitence intérieure du chrétien, de la chrétienne peut se faire de façons très variées, comme nous le présente le Cathéchisme de l'Église Catholique : «L'Écriture et les Pères insistent surtout sur trois formes : le jeûne, la prière et l'aumône (Tb 12, 8; Mt 6, 1-18), qui expriment la conversion par rapport à soi-même, par rapport à Dieu et par rapport aux autres. À côté de la purification radicale opérée par le baptême ou par le martyre, ils citent comme moyen d'obtenir le pardon des péchés, les efforts accomplis pour se réconcilier avec son prochain, les larmes de pénitence, le souci du salut du prochain, l'intercession des saints et la pratique de la charité qui couvre une multitude de péchés (1 P 4, 8). (no 1434)



Mais attention, pendant cette période, il n'est pas question d'afficher «une face de carême» car c'est aussi une période de joie : joie du retour du cœur vers le Seigneur; joie de découvrir l'immense amour de ce Dieu qui livre sa vie pour notre salut; joie de la rencontre et de l'intimité avec Jésus qui nous entraîne avec lui dans la lumière de Pâques. L'évangéliste Matthieu nous le rappelle : «Quand tu jeûnes, ne prends pas un air triste... parfume-toi la tête et lave-toi le visage... Seul ton Père qui est là, dans le secret, le saura : et ton Père, qui voit ce que tu fais en secret, te récompensera» (Mt 6, 16-18).

Vivons notre carême en prenant conscience de nos fragilités, de nos faiblesses et de notre condition de pécheurs. Nous ne sommes peut-être pas encore des saints et des saintes accomplis, mais nous sommes appelés à le devenir. Avec Marie, avançons joyeusement et résolument à la suite de Jésus sur la route qui conduit à la lumière et à la joie de Pâques.

Sainte montée vers Pâques !

Monique Anctil, r.s.r.



Présence et lumière

Paul-Émile Vignola, prêtre, Répondant diocésain

Au moment d'entrer en prière comme au début de l'Eucharistie, nous traçons sur nous le signe de la croix en disant : «Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit». Or nommer, c'est rendre présent. Le chrétien qui commence sa journée par ces mots la passe dans la présence du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Une personne charismatique, en tant que baptisée en Église, vit et agit non seulement sous la mouvance de l'Esprit mais sous le regard et dans l'amour des trois personnes. Notre Dieu n'est pas solitaire, il est Trinité, il est communauté, il est amour. Comment alors ne pas prendre pour soi la loi de perfection donnée à Abraham au point de départ de son aventure spirituelle : «Marche en ma présence et sois parfait» (Gn 17, 1)?

Marcher en présence de Dieu



De fait, la qualité de la vie spirituelle ne dépend pas de ce que l'on fait, manger ou jeûner, dormir ou veiller, parler ou garder le silence, mais du type de relation

que l'on entretient avec Dieu. Demeurer en présence du Seigneur, voilà le début et la fin de la vie spirituelle. Abraham et tous les croyants après lui sont invités à demeurer éveillés, conscients de la Présence de Dieu dans leur vie.

Le culte de la présence de Dieu n'est pas étranger à la prière des chrétiens. Combien de fois n'ai-je pas entendu, au long de ma formation, cette invitation lancée juste avant d'entrer en prière : «Mettons-nous en présence de Dieu et adorons-le»? Je connais aussi une famille religieuse dont l'un des éléments de sa spiritualité consiste à se placer mentalement en présence de Dieu, sous son regard, au moins à chaque heure du jour. Le programme de vie des ordres contemplatifs

qui célèbrent l'Office divin se ramène à la mise en pratique de l'injonction du Seigneur au père des croyants: sanctifier chaque heure de la journée par un temps de prière, d'adoration à la chapelle. La Genèse rapporte qu'après avoir écouté Dieu, Abraham se prosterna. Or la prosternation, c'est le signe physique, la manifestation de l'acte intérieur d'adorer. Cette attitude exprime un hommage et dit notre soumission au Seigneur.

Marcher dans la lumière de Dieu

Ce Dieu qui a parlé à Abraham et fait alliance avec lui accompagnera sa descendance, le peuple hébreu. Comme celui-ci était devenu esclave en Égypte, le Seigneur l'en fit sortir et maintint sa présence pendant la longue marche au désert en direction de la terre promise. «Le Seigneur marchait avec eux, le jour dans une colonne de nuée pour leur indiquer la route, et la nuit par une colonne de feu pour les éclairer» (Ex 13, 21). Quand il voulut renouveler son alliance avec le peuple, il ordonna à Moïse, son porte-parole, de le rejoindre sur le Sinaï. «Or, la montagne était toute fumante, parce que Dieu y était descendu dans le feu» (Ex 19, 18). Chacun sait que le feu éclaire, qu'il est source de lumière. Ainsi le peuple marchait dans la lumière de Dieu.

Le psalmiste qui crie vers le Seigneur et appelle sa présence dira : «Fais lever sur nous la lumière de ta face» (Ps 4, 7). Si l'on ne pouvait voir le visage de Dieu sans mourir, la lumière qui en irradiait montrait le chemin à qui voulait suivre les voies du Seigneur. Il en va de même pour ses enseignements : «Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route» (Ps 118, 105) ou encore : «Présenter tes paroles, c'est donner la lumière et ouvrir l'intelligence des simples» (Ps 118, 130). Le sage va dans le même sens : «La lumière de Dieu guidera les pas» (Si 50, 29) de celui qui garde au cœur ses paroles. (Poursuivre la lecture dans la revue, volume 36, no 3).



Une Parole de vie

Monique Ancil, r.s.r., responsable diocésaine

La Parole de Dieu est une Parole vivante. Transmise par l'Église il y a plus de deux mille ans, elle continue d'être, pour chacun et chacune de nous, une Parole d'Amour et de Vie. Pour que cette Parole soit porteuse de Vie, elle doit être écoutée, accueillie et partagée.

Écouter la Parole



L'ÉCOUTE est une condition indispensable pour que la Parole de Dieu produise en nous ses fruits. La révélation biblique est essentiellement Parole de Dieu pour nous. Dans l'Ancienne Alliance, la religion hébraïque apparaît

comme une religion de l'écoute de la Parole de Dieu. Le grand commandement, celui que tout juif récitait chaque matin et chaque soir, commençait par ce cri : «Shema Israël – Écoute Israël». Les prophètes et les sages incitent le peuple à écouter Dieu (cf. Am 3, 1; Jr 7, 2; Pr 1, 8). Par la parabole du semeur, Jésus lui-même reprend à son tour «Écoutez!» (cf. Mc 4, 3-9). Et Jésus va plus loin lorsqu'il souligne que sa vraie parenté, ses intimes, ce sont ceux et celles «qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique» (Lc 8, 21). Il en fait même une béatitude en déclarant «heureux, bienheureux ceux et celles qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique» (Lc 11, 28). Cette écoute nous permet de reconnaître, chaque jour, dans le quotidien de notre vie, la présence de Dieu dans sa Parole comme dans l'Eucharistie. Écouter n'est pas seulement prêter une oreille attentive à la Parole, c'est lui ouvrir son cœur. C'est alors seulement que la Parole de Dieu devient une parole qui relève, sauve, éclaire, guide, délivre et guérit. L'écoute de la Parole de Dieu, vécue dans une assemblée de prière,

s'exprime à travers les charismes de l'enseignement, de connaissance et de prophétie et possède cette puissance de transformer et de convertir les cœurs à travers la proclamation de la Parole et de la prière spontanée inspirée par la Parole. Seul le Seigneur, par son Esprit Saint, peut ouvrir l'oreille de notre cœur à sa Parole. Aux disciples envoyés par Jean pour savoir s'il est vraiment le Messie, celui qui doit venir, Jésus énumère les activités de sa mission dans lesquelles nous trouvons «les sourds entendent» (Lc 7, 22). Il signifie qu'enfin le peuple sourd comprendra la Parole de Dieu et lui obéira. Marie nous enseigne l'écoute attentive et priante de la Parole de Dieu : «Elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son cœur» (Lc 2, 19).

L'écoute est une attitude à découvrir et à garder, surtout à notre époque où nous sommes envahis par l'abondance des images et des bruits. Redisons notre désir de nous mettre à l'écoute de la Parole en utilisant cette réponse du jeune Samuel : «Parle, Seigneur, ton serviteur, ta servante écoute» (1 Sa 3, 9). Lorsque nous nous retrouvons devant le Livre des Saintes Écritures, exprimons notre ouverture du cœur et notre disponibilité : Me voici, Seigneur! Je veux répondre à tes appels à travers la Parole que tu m'adresses aujourd'hui.

(Les autres thèmes: Accueillir et partager la Parole se trouvent dans la «Vous serez mes témoins!», volume 36, no 3).

Écoutez!
Écoutez!

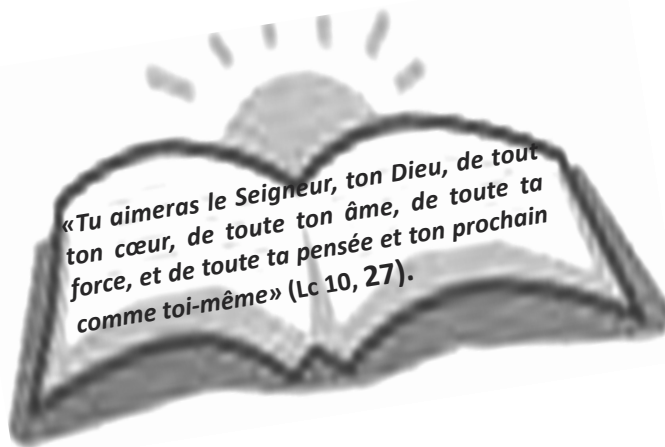


LA PAROLE VIVANTE AUJOURD'HUI !



Louiselle Gagnon

Prier avec la Parole, chemin d'amour et de lumière sur ma route!



Ce texte de l'évangéliste Luc semble un commandement simple, mais ces mots contiennent beaucoup plus que cela paraît à première vue. Nous savons toutes et tous ce que c'est que d'aimer quelqu'un de tout son cœur. Nous savons quel plaisir procure non seulement la rencontre mais la simple pensée de la personne qu'on aime, et quelle chaleur elle nous emplit. C'est de cette façon qu'il nous faut chercher à aimer Dieu, et chaque fois que son Nom est mentionné, il devrait emplir notre cœur et notre âme d'une chaleur infinie. Dieu devrait être sans cesse présent à notre esprit, alors que nous ne pensons à lui qu'occasionnellement. Prier, c'est rechercher l'être aimé qui est Dieu et trouver les moyens pour ne jamais le perdre.

Quant à aimer le Seigneur de toute notre force, nous ne pouvons le faire qu'en écartant tout ce qui, en nous, n'est pas de Dieu. Par un effort de volonté, nous devons nous tourner sans cesse vers Dieu, soit dans

la prière, ce qui est le plus facile, car dans la prière nous sommes déjà centrés sur lui, ou soit dans l'action, ce qui demande de l'entraînement.

Les Mages eurent une longue route à parcourir, et nul ne sait quelles difficultés ils durent surmonter. Comme eux, chacun de nous est un voyageur. Ils étaient chargés de présents : de l'or pour le roi, de l'encens pour le Dieu, de la myrrhe pour l'homme qui devait passer la mort. Où pouvons-nous trouver l'or, l'encens et la myrrhe, nous qui devons tout à Dieu? Nous savons que tout ce que nous possédons nous a été donné par Dieu et n'est même pas à nous pour toujours, ni de façon certaine. Tout peut nous être enlevé, sauf l'amour; c'est ce qui rend l'amour unique : la seule chose que nous soyons en mesure de donner. Tout le reste, membres, intelligence, biens matériels, peuvent nous être arrachés de force, mais l'amour, on ne peut l'obtenir de nous que par don. Les premiers dons à offrir à Dieu, ce sont nos limites, ce qui nous fait adhérer à ces Paroles : «Sans moi vous ne pouvez rien faire» (Jn 15, 5). «L'Esprit vient au secours de notre faiblesse» (Rm 8, 26). Alors nous pouvons offrir à Dieu notre orgueil et toutes nos faiblesses tout en demandant son aide : «Donnons notre orgueil avec tout le reste, donnons tout.» Offert dans ce contexte, il devient un don d'amour, et tout ce qui est don d'amour plaît à Dieu. Dans ce sens, il se penche sur notre faiblesse et la transforme en bénédiction.

(Vous trouvez le texte complet dans «Vous serez mes témoins!», volume 36, no 3).

Que devrais-je faire après avoir reçu l'effusion de l'Esprit ?

Quand vous avez reçu l'effusion du Saint-Esprit, vous avez peut-être ressenti une immense joie, une plénitude intérieure, un sens nouveau de l'amour de Dieu, un nouvel élan pour parler aux autres de Jésus. Mais il est possible que cette période ait été suivie d'une sécheresse spirituelle inattendue, et même d'un combat spirituel plus intense. Que faire alors? Comment nourrir et approfondir cette grâce merveilleuse que vous avez reçue?

Il faut vivre cette effusion chaque jour, dans la recherche de la plénitude de la vie dans l'Esprit. Pour grandir dans votre vie spirituelle, il faut que vous preniez des décisions radicales, et que vous vous tourniez vers le Seigneur avec une grande confiance. Patti Mansfield, le jour de l'effusion du Saint-Esprit, s'est abandonnée inconditionnellement à la volonté de Dieu dans cette prière : «Seigneur, je te donne ma vie. Je choisis tout ce que tu désires pour moi. Si c'est la souffrance, je l'accepte. Apprends-moi seulement comment suivre ton Fils Jésus et à aimer comme il aime.»

Pour avoir un exemple de la façon de vivre à long terme le baptême dans l'Esprit, il faut se tourner vers le récit biblique des premiers chrétiens qui ont reçu l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte. Luc nous dit : «Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières» (Ac 2, 42). Ce mode de vie reste un modèle pour ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit de nos jours. Considérons chacun de ces éléments.

L'enseignement des apôtres

Les premiers chrétiens cherchaient à approfondir leur foi en écoutant attentivement les apôtres qui avaient été les disciples de Jésus pendant trois ans. Pour nous aussi, il est essentiel d'approfondir nos connaissances de Dieu en étudiant l'Écriture et les enseignements de l'Église. Ceci implique de prendre l'habitude de lire la Bible chaque jour et de participer à des retraites de formation chaque fois que cela est possible.

Fidèles à la communion fraternelle

Les premiers chrétiens avaient une vie de partage dans la fraternité, mettant «tout en commun» (Ac 2, 44). Cela signifie qu'ils s'occupaient généreusement les uns des autres dans le partage des biens matériels. Mais ils s'occupaient aussi les uns des autres en partageant les charismes que Dieu avait donnés à chacun pour construire le corps. Les charismes sont un instrument puissant au service des autres et des véhicules de l'amour de Dieu pour eux. Saint Paul nous dit : «Recherchez la charité; aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie». Il donne la liste des charismes dans 1 Cor 12, 8-10 et Rm 12,6-8, et il y en a beaucoup d'autres en dehors de ces listes. Pour grandir dans la grâce de l'effusion de l'Esprit, il faut se créer des liens avec ceux qui ont reçu cette grâce et s'entraider pour accueillir les charismes, les discerner et les exercer avec humilité. Notre groupe de prière ou communauté, la prière en famille et l'évangélisation sont des temps privilégiés pour l'éveil et l'exercice des charismes. En servant ses frères et sœurs dans l'amour et l'obéissance dans la foi, les charismes grandiront.

La fraction du pain

La «fraction du pain» signifie à la fois que les premiers chrétiens appréciaient la compagnie les uns des autres dans des repas en commun et qu'ils recevaient le pain de vie, l'Eucharistie. Nous devons aussi nous soutenir et approfondir la vie dans l'Esprit en participant à la liturgie eucharistique ensemble et en recevant d'autres sacrements, en particulier le sacrement de la réconciliation.

La prière

Les premiers chrétiens fréquentaient assidûment le Temple et louaient Dieu (Ac 2,45-47). Pour nous également, il est impossible de grandir dans l'Esprit sans une vie régulière de prière, de louange et d'adoration, d'écoute de la Parole et d'intercession pour les autres. On peut aussi ajouter la prière du chapelet et la messe quotidienne si possible.

La vie dans l'Esprit

Enfin, grandir dans l'Esprit signifie se laisser conduire par le Saint-Esprit jour après jour, comme saint Paul nous y exhorte : «Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu» (Rm 8, 14); «Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir» (Ga 5, 25); «Laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle» (Ga 5, 16). Satisfaire les désirs de la chair, c'est désobéir à la Parole de Dieu, céder au péché, à la colère, à l'impureté ou à la désobéissance. L'essence de la vie dans l'Esprit au contraire signifie :

- Ne pas contrarier le Saint-Esprit par la colère, l'emportement, la malice (Col 3, 8), la critique, l'amertume ou le refus du pardon.
- Ne pas résister au Saint-Esprit quand il nous convainc de péché, mais le reconnaître, nous en

repentir et en demander humblement pardon dans la confession. La grâce de l'effusion de l'Esprit peut s'affadir, se dessécher ou se perdre dans la tiédeur à cause du péché.

- Être rempli de l'Esprit (Ep 5, 18), ce qui veut dire vivre chaque jour dans l'Esprit, tourné vers Dieu, en nous séparant du mal. Jésus nous a donné la vie en abondance pour que nous portions les fruits de l'Esprit (Ga 5, 22-23).

- Aimer le Saint-Esprit, le prier chaque jour, l'invoquer, l'écouter quand il nous inspire, lui obéir quand il nous pousse à agir en exerçant ses dons et charismes.

(Bulletin de l'ICCRS, Formation pour les responsables actuels et les nouveaux leaders du RCC, Vol. XXXVIII, no 1, Janvier - Février 2012)

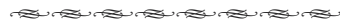
Écho des groupes

TÉMOIGNAGES

Le groupe de prière charismatique est un excellent moyen de me retrouver face à moi-même pour mieux saisir l'importance que j'accorde à l'écoute de la Parole de Dieu dans ma vie de tous les jours.

La richesse de la prière des autres vient approfondir la mienne. Cette unité me remplit d'une paix et d'une joie profondes qui m'aident à faire des choix dans ma vie. Je remercie le Seigneur qui, par son Esprit Saint, me donne la chance de vivre et de pouvoir participer à un groupe de prière.

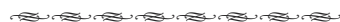
J'ai aussi redécouvert une grande piété envers notre Mère à tous et toutes, la Vierge Marie. Quel bel exemple elle est pour nous. A. D.



Quelqu'un de notre paroisse, qui souffrait de solitude et était toujours angoissée, m'a appelée en me demandant d'aller la visiter. Je suis allée chez elle en apportant un crucifix. Bien que surprise de voir le crucifix, elle l'a accueilli en disant : «Je vais le garder deux semaines et je vais te rappeler pour venir le chercher».

Après deux semaines, je rappelle la dame et elle me dit que son angoisse est partie. Elle prie avec la croix et elle ne se sent plus seule. Elle ne veut pas la laisser partir car, dit-elle, je suis trop bien avec lui. Et quand ses petits enfants rentrent chez elle, ils veulent voir la croix de Jésus qu'elle a placée dans sa chambre et dont elle leur avait donné des explications. Ils veulent lui parler. Pour eux c'est nouveau car ils ne savaient rien sur Jésus. Les petits enfants intéressés par cette croix de Jésus en parlent à leurs parents. Je crois qu'il agit par lui-même dans cette famille.

Cela a suscité en moi plus d'audace dans ma foi. Nous ne devons pas avoir peur de parler de Jésus et de montrer les signes qui le représentent. Je rends grâce à Dieu pour les merveilles qu'il accomplit lui-même dans les cœurs. Comme c'est beau de voir le Seigneur agissant par ses signes visibles. L. G.



Je chemine depuis plusieurs années dans un groupe du Renouveau charismatique. Comment ne pas rendre grâce au Seigneur pour les merveilles qu'il a accomplies en moi depuis ce jour où il m'a renouvelé par la grâce de l'effusion de l'Esprit. Ce fut pour moi le début d'une vie nouvelle.

Ma veillée de prière hebdomadaire est tellement précieuse car si je puis poursuivre mon cheminement spirituel, à travers les épreuves et les difficultés de toutes sortes, c'est grâce au soutien que je reçois de mes frères et soeurs. Toujours, je peux compter sur l'un ou sur l'autre lorsque l'obscurité se fait trop intense. De plus, c'est là que j'ai découvert la richesse de la Parole de Dieu et l'importance de cette Parole qui devient pour moi une nourriture quotidienne et qui est source de paix, de force et de consolation. C. R.

Informations

Activités diocésaines

13 et 14 avril 2012 : Ressourcement (vendredi, 19 h 15 et samedi, de 9 h à 17 h).
Au sous-sol de l'église Ste-Agnès, 329, rue St-Germain Est, Rimouski.
Thème : Ta Parole, une lumière sur ma route!
Personne-ressource : Mgr Pierre-André Fournier (le samedi).

Du Cénacle

Ressourcement :

5 mai 2012 : À St-Jean-de-Dieu. «Laissez-vous saisir par le Christ». Anne Giguère. Infos : 418 963-2219

11-13 mai 2012 : Pour couples. Thème : «La spiritualité du mariage». Par Danielle Bourgeois.

Agapèthérapie : Pour toutes et tous. Équipe du Cénacle.

14-19 mai 2012; 4-9 juin 2012; 11-16 juin 2012; 9-14 juillet 2012.

Fête du Cénacle :

25-27 mai 2012 : Pentecôte. «Viens, Esprit Saint et renouvelle la face de la terre». Yolande Bouchard, r.e.j.

1-3 juin 2012 : Pentecôte. «L'Esprit qui façonne les cœurs et les apôtres». Michel Rodrigue, pss.

Retraite en silence :

22-28 juillet 2012 : «Me laisser saisir par la lumière du Christ avec Paul». Diane Foley, osu.

Ministère d'accompagnement et d'intercession

Un ministère d'accompagnement et d'intercession se tient

- tous les vendredis, à 13 h 30,
- à la cathédrale St-Germain de Rimouski.

Bienvenue à toutes les personnes qui désirent:

- simplement se joindre à la prière d'intercession du groupe animée par une équipe;
- ou bénéficier du ministère d'accompagnement, de guérison et de libération par la prière avec imposition des mains;
- ou célébrer la miséricorde du Seigneur dans le sacrement du Pardon.

Ce ministère n'a pas lieu lorsqu'il y a des funérailles à la cathédrale le vendredi après-midi.

Documents d'animation
préparés par le Service du Renouveau charismatique

CARNETS D'ANIMATION

SÉMINAIRES

Avance en eau profonde.

En ces temps nouveaux, laissez jaillir l'Esprit.
(Diverses composantes d'une assemblée de prière charismatique).

J'irai vers mon Père.

L'Amour a fait les premiers pas.

Lève-toi et marche! J'ai besoin de toi!

N'aie pas peur! Viens, je suis l'AMOUR!

Nourris-toi de ma Parole.

Pourquoi me cherchez-vous?

Que toute langue proclame : «Jésus Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père».

«Vous recevrez une force, celle de l'Esprit Saint!»

«Voici que je fais toutes choses nouvelles».

Vous pouvez vous procurer les carnets d'animation au prix de 5,00\$ l'unité ou vous abonnez à l'une ou l'autre revue à l'adresse suivante : Renouveau charismatique,
49 Ouest, St-Jean-Baptiste, Rimouski. QC G5L 4J2

Séminaires de la vie nouvelle dans l'Esprit. (ICCRS)

Séminaires de la vie dans l'Esprit.

Séminaires de croissance sur les charismes. (Carnet pour les responsables et carnet pour les participant(e)s).

Séminaires de croissance sur l'Eucharistie. (Carnet pour les responsables et carnet pour les participant(e)s).

REVUES

Revue diocésaine du Renouveau charismatique :

- «Vous serez mes témoins!»

Revue nationale du Renouveau charismatique :

- «Selon Sa Parole».

MARIE, Étoile de l'Espérance



Le pape Benoît XVI, dans son encyclique sur l'Espérance, évoque Marie comme l'Étoile de l'Espérance. Décidément, ce titre «Étoile» va bien à la Vierge. Il écrit :

«Les vraies étoiles de notre vie sont les personnes qui ont su vivre dans la droiture.»

Pour arriver au Christ, nous avons besoin de lumières proches, de personnes qui offrent une orientation à notre traversée de l'existence. Fort de cette remarque, il conclut :

«Et quelle personne pourrait plus que Marie être pour nous l'Étoile de l'espérance?»

Marie est là dans nos vies comme une Étoile qui nous redonne le cap. Elle est un astre qui brille sans arrêt. Le Samedi Saint, la flamme de l'Église s'est éteinte sauf dans la cœur de la Vierge. Elle, et elle seule, attendait dans la confiance que s'accomplissent les promesses de Résurrection annoncées par son Fils. Elle est vraiment la Mère de l'Espérance.

(Emmanuelle FOURNIER, *Un rendez-vous avec Elle*, Éditions des Béatitudes, page 176).

*Le Christ
est ressuscité!*

*Oui,
c'est bien vrai!*

Il est ressuscité!

ALLÉLUIA!

JOYEUSES PÂQUES!